

ges qu'il opérait que par les bienfaits qu'il répandait sous chacun de ses pas, fut assailli par le peuple qu'il venait délivrer de l'esclavage, fut cruellement battu de verges, fut soumis à toutes les ignominies, fut couronné d'épines, fut chargé d'une croix pesante, à laquelle il fut attaché et sur laquelle il expira dans d'affreuses tortures. Cet homme, vous le connaissez tous ; c'est le divin Jésus ; c'est le sauveur des hommes.

Quand il eut rendu le dernier soupir avec la dernière goutte de son sang, son épouse éplorée, la très Sainte Eglise, recueillit ses vêtements, les instruments de son supplice, les conserva avec le plus grand respect ; et tous les ans à l'anniversaire de ce lugubre attentat, de ce déicide, elle étale aux regards de ses enfants, ces vêtements et ces instruments de supplice tous couverts de sang ; et leur tient ce langage : “ Mes enfants, prêtez une oreille attentive à la voix de votre mère éplorée, cette mère a été frappée dans ses affections les plus chères ; on lui a arraché violemment son cher époux, on lui a infligé les plus cruels tourments, on a dépouillé ses os de leurs chairs, disloqué ses membres, on l'a couvert de plaies depuis les pieds jusqu'au sommet de la tête, et toutes ces cruautés ont été exécutées sous les yeux de son épouse, votre mère. Voici des vêtements ensanglantés, les cruels instruments de son supplice ; regardez encore : Voici son image fidèle. Comptez, si vous le pouvez toutes les plaies qui le couvrent, toutes les blessures qu'il a reçues.

“ De plus, mes enfants, n'oubliez pas que la victime que vous avez sous les yeux, est votre père. Et si vous avez un cœur noble et généreux, pourrez vous demeurer insensible à ma douleur !... Refuserez-vous de venger votre père !... Mais, je